

Commissaire principal Robert Coutenceau

Résistant, mort en déportation

Robert, André Coutenceau¹

Est né le 24 septembre 1895 à Orléans (Loiret), dans une famille de quatre enfants². Son père, Zéphyrin, Léon³, était brigadier de police municipale à Orléans. Il avait fait son régiment aux Sapeurs-pompiers de Paris. Il a été tué dans le bombardement par les allemands d'Orléans en 1940, et déclaré « mort pour la France ».

Robert Coutenceau, avait épousé en 1921 à Lucay-le-Mâle, Célestine Thouzet, qui est décédée, en 1942, de tuberculose. De leur union, sont nés deux fils, Jean, né en 1922 et Claude, né en 1929. Ils demeurent à Lyon.

Après avoir obtenu le Certificat d'études primaires, il poursuit des études secondaires interrompues par la déclaration de guerre.

Appelé de la classe 1915, il est incorporé au 168^e régiment d'infanterie, le 19 décembre 1914. Il participe aux combats au sein des 368^e et 369^e régiments d'infanterie. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe, le 13 janvier 1917. Blessé aux deux bras, à Nouvion (Picardie) le 19 octobre 1918, classé service auxiliaire, démobilisé au titre du 131^e régiment d'infanterie, et renvoyé dans ses foyers le 16 avril 1920. Trois citations mettent en exergue sa conduite courageuse ; Il est cité à l'ordre du régiment les 17 février 1917 et 2 juillet 1918 et à l'ordre de la brigade le 12 septembre 1918.

« Très bon soldat. En campagne depuis le début ; étant agent de liaison de la Compagnie, près du Chef de Bataillon, a traversé à plusieurs reprises, dans la nuit du 1^{er} au 2 février 1917, des violents barrages d'artillerie ennemie pour porter des ordres à son Commandant de Compagnie. ». Citations qui lui valent d'être décorés de la Croix de Guerre avec trois étoiles de bronze et de la Médaille Militaire⁴.

Il suit les traces de son père et entre dans la carrière policière comme secrétaire de police à Orléans. En 1924, il est nommé commissaire de police et exerce ses fonctions à l'Aigle (Orne) pendant 9 ans. Après un passage à Vienne, il est affecté à Lyon, en 1938, au commissariat des Etats-Unis⁵. Il est ensuite nommé au commissariat de police Jean Macé (7^e arrondissement). C'est le commissaire Jules Cros qui lui succède.

[Jules Cros, accusé d'avoir favorisé la fuite de gaullistes et d'aider la Résistance, a été révoqué le 20 mai 1943. Arrêté par la gestapo, interné à la prison Montluc et torturé, il y décède le 8 juin 1943.]

¹ Patronyme écrit aussi par erreur Coutanceau, notamment lors de son appel sous les drapeaux et la mobilisation en 1914 et sur des attestations de la Résistance.

² Il avait deux sœurs et un frère.

³ Epoux de Marie, Angèle Thierry

⁴ Société lyonnaise d'histoire de la police, www.slhp-raa.fr, sources privées famille Coutenceau.

⁵ Le 8^e arrondissement n'est pas encore créé. *Annuaire Tout Lyon 1938*. Bruno Permezel, *Résistants à Lyon, Villeurbanne et aux alentours, 2824 engagements*, Lyon, Ed. BGA Permezel 2003, 740 pages,

Robert Coutenceau fut l'un des rares, et peut-être le seul à assister en uniforme aux obsèques de Jules Cros

Dès le second semestre 1940, le commissaire noue des contacts avec la Résistance. Il est en relation avec le photographe Marcel Grosse, chef du *SR/Hector*.⁶ A partir de février 1941, il est agent P1 du *NAP/Police - Noyautage des Administrations Publiques -*. Il est en contact étroit avec le commissaire Louis Triffe de la police de sûreté de Lyon/ST, membre de réseaux de renseignements et du *NAP/Police*.

Robert Coutenceau est nommé en 1943, toujours en Sécurité publique au commissariat de police d'Annecy⁷. Son éloignement de Lyon a pu être motivé par les soupçons pesant sur lui. Il poursuit et développe son action souterraine en faveur de la Résistance, d'aide aux maquisards, aux réfractaires et aux Juifs. Dans cette région frontalière, la surveillance de Milice et de la Gestapo sont particulièrement renforcées. Le 22 novembre 1943, à 4 h du matin, il est arrêté à l'Hôtel Vittet, dit de « la Gare », - où il réside - à Annecy, par le *Sicherheitsdienst*⁸ de Lyon, assisté de l'adjudant Walter Keinpflug de la *Feldgendarmarie* locale. Dans la même opération, sont interpellés le préfet Henri Trémeaud⁹ et le directeur de la Maison du prisonnier. Ils sont transférés à Lyon, au siège du *Sipo/SD*, 14 avenue Berthelot. André Coutenceau est conduit ensuite à Fresnes et interné à Compiègne-Royallieu. Il est déporté de Compiègne, le 27 janvier 1944 sur Buchenwald. Il meurt, vraisemblablement de pneumonie, le 15 mars 1944. Son corps a été brûlé.

En 1942, son épouse était décédée de maladie. Son fils Jean, après les Chantiers de Jeunesse à Rumilly, n'avait pu se soustraire au STO. Claude, le fils cadet était en pension hors de Lyon.

Robert Coutenceau est reconnu « Mort en déportation ».¹⁰

Son appartenance aux FFC (Forces Françaises combattantes), en tant qu'agent du *NAP*, lui vaut d'être homologué chargé de mission de 2^e classe : lieutenant.

Il est titulaire de la Croix de guerre 14-18 avec 3 étoiles de bronze, de la Médaille militaire ; de la Croix de Guerre 39-45 avec palme, de la Croix de chevalier de la Légion d'Honneur, de la médaille de la Résistance et de la médaille d'Honneur de la Police, à titre posthume.

Son nom est gravé sur le Monument aux Morts de la police de l'agglomération lyonnaise au cimetière de Loyasse à Lyon 5^e, sur la plaque commémorative dédiée « Aux fonctionnaires du Commissariat de Police d'Annecy morts pour la Libération », au commissariat d'Annecy, et sur la plaque mémorielle, sur la façade du commissariat du 8^e arrondissement de Lyon, 43, avenue Général Frère à Lyon 8^e.

Michel Salager

⁶ Un des premiers réseaux de Résistance, dans l'Orne.

⁷ ADR (Archives départementales du Rhône) 182W 33, *Liste des personnels civils et militaires de la région, des personnalités politiques, économiques, religieuses*.

⁸ *Sicherheitsdienst* ou *SD*, littéralement le « service de la sécurité », service de renseignements de la *SS*, créé dès 1931 par Reinhard Heydrich, intégré au *RSHA*, toujours sous le commandement de Heydrich, aux côtés de la *SIPO*, qui regroupe la Gestapo, dirigée par Müller et la *Kriminalpolizei* (KRIPPO).

⁹ Il parviendra à s'enfuir dans le transfèrement sur Paris

¹⁰ *JORF* N° 024 du 29 janvier 1988, date du décès : 18 janvier 1945